

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

23 avril 2020

PROPOSITION DE LOI

**relative au mode de calcul
du supplément de pension
des mineurs de fond**

**Proposition de loi concernant le mode de calcul
du supplément de pension des mineurs de fond**

**Proposition de résolution visant un calcul et un
paiement corrects des pensions des mineurs**

RAPPORT DE LA PREMIÈRE LECTURE

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES AFFAIRES SOCIALES,
DE L'EMPLOI ET DES PENSIONS
PAR
MME **Nahima LANJRI**

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

23 april 2020

WETSVOORSTEL

**betreffende de berekeningswijze
van het pensioensupplement
van de ondergrondse mijnwerkers**

**Wetsvoorstel betreffende de berekeningswijze
van het pensioensupplement van
ondergrondse mijnwerkers**

**Voorstel van resolutie ten einde de
mijnwerkerspensioenen op een correcte wijze te
berekenen en uit te betalen**

VERSLAG VAN DE EERSTE LEZING

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR SOCIALE ZAKEN,
WERK EN PENSIOENEN
UITGEBRACHT DOOR
MEVROUW **Nahima LANJRI**

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

SOMMAIRE

Pages

I. Procédure	4
II. Exposé introductif	4
III. Discussion générale	4
IV. Discussion des articles et votes	13

INHOUD

Blz.

I. Procedure	4
II. Inleidende uiteenzetting	4
III. Algemene bespreking	4
IV. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen	13

*Voir:***Doc 55 1063/ (2019/2020):**

- 001: Proposition de loi de Mme Creemers et consorts.
002: Amendements.

Voir aussi:

- 004: Articles adoptés en première lecture.

Doc 55 1059/ (2019/2020):

- 001: Proposition de loi de M. Troosters et consorts.

Doc 55 1060/ (2019/2020):

- 001: Proposition de résolution de M. Troosters et consorts.

*Zie:***Doc 55 1063/ (2019/2020):**

- 001: Wetsvoorstel van mevrouw Creemers c.s.
002: Amendementen.

Zie ook:

- 004: Artikelen aangenomen in eerste lezing.

Doc 55 1059/ (2019/2020):

- 001: Wetsvoorstel van de heer Troosters c.s.

Doc 55 1060/ (2019/2020):

- 001: Voorstel van resolutie van de heer Troosters c.s.

MESDAMES, MESSIEURS,

I. — PROCÉDURE

Votre commission a examiné ces propositions de loi et la proposition de résolution au cours de sa réunion du 21 avril 2020. Votre commission a décidé de prendre comme base de discussion la proposition de loi relative au mode de calcul du supplément de pension des mineurs de fond (DOC 55 1063/001).

II. — EXPOSÉ INTRODUCTIF

Mme Barbara Creemers (Ecolo-Groen), auteure principale de la proposition de loi, fait observer que le Parlement est amené à répondre à une question fondamentale. Les mineurs ont-ils droit à un supplément de pension calculé de manière équitable? Telle est la question-clé. L'intervenante comprend que la proposition de loi à l'examen soulève encore de nombreuses questions techniques. Le problème traînant depuis trente ans déjà, la solution n'est par définition pas simple. Les mineurs ont apporté une prospérité au pays, mais cela s'est généralement fait aux dépens de leur santé. On s'était engagé envers les mineurs à ce que vingt-cinq années de service seraient assimilées à une carrière complète.

Il a été promis que la pension perçue serait équivalente à une pension à l'issue d'une carrière de trente ans. Le parlement va-t-il honorer cette promesse? L'intervenante admet qu'un certain nombre de questions techniques doivent encore être résolues. C'est aux experts qu'il revient de faire la clarté. En revanche, c'est le parlement qui peut aujourd'hui lever une injustice dans le calcul des pensions des mineurs. L'oratrice reconnaît le coût de la proposition de loi. Elle fait observer que les mineurs ont versé des cotisations majorées de 2,5 % en vue de la constitution de leur pension. Leur employeur a payé seize milliards de francs belges de plus de cotisations sociales pour ce supplément. Lors de la fermeture de la dernière mine au Limbourg, l'entreprise *Kempische Steenkoolmijnen* a versé cent milliards de francs belges au Trésor. L'oratrice appelle le parlement à prendre ses responsabilités.

III. — DISCUSSION GÉNÉRALE

M. Jan Spooren (N-VA) est conscient que ce dossier traîne depuis trente ans. Le memorandum détaillé du

DAMES EN HEREN,

I. — PROCEDURE

Uw commissie heeft deze wetsvoorstellen en het voorstel van resolutie besproken tijdens haar vergadering van 21 april 2020. Uw commissie heeft het wetsvoorstel betreffende de berekeningswijze van het pensioensupplement van de ondergrondse mijnwerkers als basis voor de bespreking gekozen (DOC 55 1063/001).

II. — INLEIDENDE UITEENZETTING

Mevrouw Barbara Creemers (Ecolo-Groen), hoofdindienster van het wetsvoorstel, merkt op dat het Parlement een fundamentele vraag moet beantwoorden. Hebben de mijnwerkers recht op een eerlijk berekend pensioensupplement? Dit is de hamvraag. De spreker begrijpt dat er nog vele technische vragen zijn bij het voorliggend wetsvoorstel. Het probleem sleept al dertig jaar aan, dus een oplossing is per definitie niet eenvoudig. De mijnwerkers hebben het land een welvaart gegeven maar dit ging veelal ten koste van hun gezondheid. De mijnwerkers werd toegezegd dat vijftientwintig jaar dienst gelijkgesteld zou worden met een volledige loopbaan.

De belofte werd gemaakt dat er dan een pensioen zou volgen dat evenwaardig was aan een pensioen na een loopbaan van dertig jaar. Gaat het Parlement die belofte nakomen? De spreker erkent dat er nog een aantal technische vragen te beantwoorden zijn. Het is echter aan de experts om dit uit te klaren. Het is daarentegen het Parlement dat vandaag de onrechtvaardigheid in de berekening van de mijnwerkerspensioenen kan wegwerken. De spreker erkent de kostprijs van het wetsvoorstel. Ze merkt op dat de mijnwerkers 2,5 % meer aan bijdragen hebben afgedragen voor hun pensioen. Hun werkgever heeft zestien miljard Belgische frank meer betaald aan sociale bijdragen voor dat supplement. Bij de sluiting van de laatste mijn in Limburg heeft de onderneming *Kempische Steenkoolmijnen* honderd miljard Belgische frank aan de staatskas gegeven. De spreker roept het Parlement op zijn verantwoordelijkheid te nemen.

III. — ALGEMENE BESPREKING

De heer Jan Spooren (N-VA) is zich ervan bewust dat dit dossier al dertig jaar aansleept. Het gedegen

groupe de travail donne un bon aperçu de cette problématique. Le membre estime que s'il apparaît, sur les plans juridique et comptable, que le supplément de pension des mineurs a été calculé de façon erronée, il conviendra d'y remédier. L'arrêté royal du 4 décembre 1990 exécuterait dans ce cas incorrectement la loi du 20 juillet 1990.

La méthode de calcul technique aboutirait à un supplément de pension qui, en pratique, signifierait que la somme de la pension de base et du supplément serait inférieure à la pension que le travailleur aurait obtenue pour trente années de travail comme mineur de fond. Il conviendrait d'y remédier. Le membre observe cependant que ce dossier présente une certaine complexité sur les plans juridique et comptable. La sous-estimation du supplément de pension découle du fait que l'arrêté royal fonde le calcul du supplément sur une rémunération forfaitaire inférieure à la rémunération réelle sur la base de laquelle le supplément devrait être calculé. La loi du 20 juillet 1990 dispose que le mineur a droit à une pension équivalente à celle qu'il aurait obtenue s'il avait travaillé dans la mine durant trente ans.

L'intervenant ne sait toujours pas exactement à combien s'élève la rémunération forfaitaire retenue comme base de calcul. Quelle est la différence entre cette rémunération forfaitaire et la rémunération qui aurait effectivement été perçue? Quel en est l'impact sur le supplément de pension? Comment la correction doit-elle être effectuée exactement?

Le membre formule plusieurs observations à propos de la proposition de loi à l'examen. Il a été dit que la loi était exécutée erronément par un arrêté royal. Pour y remédier, on entend modifier ou réinterpréter la loi. Pourquoi ne pas simplement remplacer cet arrêté royal par une nouvelle loi? Le membre souhaite demander l'avis du Conseil d'État à ce sujet.

M. Spooren a également compris qu'il s'agissait d'une modification du supplément de pension. Dans sa note technique, le Service fédéral des pensions (SFP) indique toutefois que la proposition de loi à l'examen implique aussi que les pensions proprement dites des mineurs devraient être recalculées. La proposition de loi à l'examen ne porte donc pas seulement sur le supplément de pension mais aussi sur la pension des mineurs en tant que telle. Si elle ne vise que le supplément de pension, comment explique-t-on le coût supplémentaire de 400 millions d'euros pour environ 8 000 personnes?

Le SFP souligne ensuite que les différentes propositions de loi relatives à cette matière ne se bornent pas à indexer le supplément: elles le lient également au

memorandum van de werkgroep verschaft een goed inzicht in de problematiek. De spreker meent dat, als juridisch en cijfermatig zou blijken dat het pensioensupplement voor de mijnwerkers op een verkeerde manier werd berekend, dit gecorrigeerd moet worden. Het koninklijk besluit van 4 december 1990 zou een verkeerde uitvoering geven aan de wet van 20 juli 1990.

De technische berekeningswijze zou leiden tot een pensioensupplement waardoor in de praktijk de som van het basispensioen en het supplement lager is dan het pensioen dat men zou gehad hebben bij dertig jaar ondergrondse tewerkstelling. Dit moet worden aangepast. De spreker merkt nochtans op dat dit dossier toch enige juridische en cijfermatige complexiteit bevat. De te lage berekening van het pensioensupplement vloeit voort uit het feit dat het koninklijk besluit de berekeningswijze van het supplement baseert op een forfaitair loon. Dit forfaitair loon zou lager zijn dan het reële loon op basis waarvan het supplement zou moeten berekend worden. De wet van 20 juli 1990 bepaalt dat de mijnwerker recht heeft op een pensioen alsof hij dertig jaar ondergronds had gewerkt.

Het blijft voor de spreker onduidelijk hoeveel dat forfaitair loon, waarop men zich baseert, bedraagt. Hoeveel bedraagt het verschil tussen het forfaitair loon en het loon dat men werkelijk zou verdiend hebben? Wat is de impact hiervan op het pensioensupplement? Hoe moet de correctie exact gebeuren?

De spreker formuleert een aantal bemerkingen bij het voorliggend wetsvoorstel. Men klaagt aan dat een wet op een verkeerde manier door een koninklijk besluit wordt uitgevoerd. Als oplossing wil men die wet veranderen of herinterpreteren. Waarom niet gewoon het koninklijk besluit vervangen door een nieuwe wet? De spreker wenst hierover het advies van de Raad van State in te winnen.

De heer Spooren heeft ook begrepen dat het hier om een aanpassing van het pensioensupplement gaat. De Federale Pensioendienst (FPD) geeft in zijn technische nota aan dat het voorliggend wetsvoorstel ook inhoudt dat men de mijnwerkerspensioenen zelf zou moeten herberekenen. Het wetsvoorstel gaat dus niet louter over het pensioensupplement maar ook over het mijnwerkerspensioen op zich. Als het enkel over het pensioensupplement gaat, vanwaar komt dan die meerkost van 400 miljoen euro voor ongeveer 8 000 mensen?

De FPD merkt verder op dat de verschillende wetsvoorstellen over deze materie het supplement niet enkel indexereren, maar dat het supplement ook welvaartsvast

bien-être. Il s'agit donc d'un système de péréquation. Or, ce système est uniquement appliqué aux pensions des agents de l'État et non aux pensions des salariés. L'intervenant met en garde contre ce précédent.

M. Spooren souligne que la proposition vise à instaurer une rétroactivité sur vingt ans. Pourquoi pas sur dix ans? Ou pourquoi ne pas décider qu'elle aura uniquement des effets pour l'avenir? Ce choix a une incidence budgétaire considérable. La proposition à l'examen entraînera un surcoût de 400 millions d'euros auquel viendront s'ajouter 20 millions d'euros par an à l'avenir. L'intervenant déplore que ni le SFP ni le cabinet du ministre n'aient formulé la moindre proposition alternative. Il répète que les mineurs ont droit à une solution. Cette solution implique une correction du supplément de pension, qui doit avoir lieu à bref délai. L'intervenant estime que la proposition de loi va trop loin. Il met en garde contre les conséquences macroéconomiques des mesures proposées.

M. Jean-Marc Delizée (PS) renvoie à la citation¹ de George Orwell qui orne la couverture du memorandum du groupe de travail "Ondergronds Mijnwerkerspensioen". Les mineurs ont joué un rôle capital dans le développement économique de la Belgique. Il faut bien être conscient des conditions dans lesquelles les mineurs de fond devaient travailler. Ils ont accompli leur tâche au péril de leur vie. C'est pour cette raison que le législateur a décidé qu'ils auraient droit à une pension complète après une carrière de trente ans. Ce délai a ensuite été ramené à vingt-cinq ans. L'intervenant souligne que le mode de calcul de la pension des mineurs n'a pas été accepté par la Cour de justice et qu'il a paru nécessaire de le modifier, ce qui explique l'ajout d'un supplément de pension égal à la différence entre une pension obtenue après vingt-cinq ans de service et la pension dont le mineur aurait bénéficié après une carrière de trente ans.

L'arrêté royal du 4 décembre 1990 règle le mode de calcul du supplément de pension et c'est là que le bât blesse. Il est tenu compte d'une rémunération forfaitaire de référence, mais qui, avec le temps, se révèle insuffisante pour compenser le montant moindre de la pension. L'intervenant estime que ce problème doit être corrigé. Le législateur doit respecter les engagements qui ont été pris et qui sont contenus dans la loi du 20 juillet 1990. La loi est la loi et un droit est un droit.

¹ "Plus que quiconque, le mineur peut prétendre à incarner le type du travailleur manuel. Pas uniquement en raison du caractère particulièrement épouvantable de son travail, mais aussi et surtout parce que ce travail – si essentiel à notre survie – est en même temps si étranger à notre expérience quotidienne, si caché, en quelque sorte, que nous n'y prêtons pas plus d'attention que nous n'en prêtons à la circulation du sang dans nos veines." (traduction)

wordt gemaakt. Hier gaat het dus over een systeem van péréquation. En dit systeem wordt enkel voor ambtenarenpensioenen toegepast, niet voor werknemerspensioenen. De spreker waarschuwt voor dit precedent.

De heer Spooren merkt op dat het voorstel een retroactiviteit van twintig jaar wil invoeren. Waarom geen tien jaar? Of waarom niet enkel met een effect naar de toekomst toe? Deze keuze heeft zware budgettaire implicaties. Het voorliggend voorstel zal leiden tot een meerkost van 400 miljoen euro, met daarbovenop een verdere 20 miljoen euro per jaar in de toekomst. De spreker betreurt dat de FPD noch het kabinet van de minister geen alternatief voorstel hebben geformuleerd. De spreker herhaalt dat de mijnwerkers recht hebben op een oplossing. Die oplossing houdt een correctie van het pensioensupplement in. Dit moet op korte termijn gebeuren. Voor de spreker gaat het voorliggend wetsvoorstel te ver. Hij waarschuwt voor de macro-economische gevolgen van de voorgestelde maatregelen.

De heer Jean-Marc Delizée (PS) verwijst naar het citaat¹ van George Orwell dat de kaft siert van het memorandum van de werkgroep Ondergronds Mijnwerkerspensioen. De rol van de mijnwerkers in de economische ontwikkeling van België is van zeer groot belang. Men moet zich de arbeidsomstandigheden van de ondergrondse mijnwerkers goed voor ogen houden. Met gevaar voor eigen leven hebben ze hun taak volbracht. De wetgever heeft daarom voorzien dat mijnwerkers na een loopbaan van dertig jaar recht hadden op een volledig pensioen. Later werd die termijn teruggebracht naar vijftientig jaar. De spreker merkt op dat de berekeningswijze voor het mijnwerkerspensioen door het Hof van Justitie niet werd aanvaard, een aanpassing bleek nodig. Vandaar het pensioensupplement dat gelijk was aan het verschil tussen een pensioen na vijftientig jaar dienst en het pensioen dat men zou krijgen na een loopbaan van dertig jaar.

Het koninklijk besluit van 4 december 1990 regelt de berekeningswijze van het pensioensupplement en daar knelt het schoentje. Men houdt rekening met een forfaitair referentieloon maar met de tijd bleek dit niet voldoende om het minder bedrag aan pensioen te compenseren. De spreker is van oordeel dat dit moet worden rechtgezet. De wetgever moet de aangegane engagementen, vervat in de wet van 20 juli 1990, nakomen. De wet is de wet, een recht is een recht.

¹ "Meer dan ook kan de mijnwerker als model voor de handarbeid staan, niet alleen omdat zijn werk zo verschrikkelijk hard is, maar ook omdat het vitaal is en toch zo ver verwijderd van onze ervaringen, zo onzichtbaar dat we in staat zijn het te vergeten zoals we het bloed in onze aders vergeten."

M. Frank Troosters (VB) souhaite que l'on apporte une solution pragmatique au problème des mineurs. Après une carrière de vingt-cinq ans, ils pouvaient partir à la retraite et toucher une pension dont le montant correspondait à une carrière de trente ans. Le montant de la pension se compose de deux parties: une pension fondée sur le nombre d'années prestées, complétée par un supplément de pension pour les années fictives pour arriver aux trente ans. Le problème se pose donc au niveau du supplément de pension. Le montant forfaitaire n'est pas représentatif. L'intervenant rejoint Mme Creemers lorsqu'elle indique que les mineurs, tout comme les charbonnages de Campine (Kempische Steenkoolmijnen), ont cotisé à cet effet. Il est vrai que vérifier combien tout cela va coûter représente un travail gigantesque, car cela doit être déterminé par dossier. Mais là n'est pas la question. Il faut mettre fin à cette situation injuste.

M. Mathieu Bihet (MR) constate que plusieurs points ne sont pas clairs dans le mode de calcul. Le SFP a tout de même répondu à certaines observations, même si l'intervenant constate que d'aucuns ne sont pas convaincus. Selon que le calcul se fonde sur un montant forfaitaire ou sur la dernière rémunération, on arrive aussi à des différences. Il est intéressant de connaître le point de vue du SFP à ce sujet. De même, la rétroactivité contenue dans la proposition de loi à l'examen suscite des questions. On retourne trente ans en arrière. *Quid* de la sécurité juridique? N'est-ce pas un précédent?

En l'espèce, il s'agit, du reste, d'une matière extrêmement technique qui demandera beaucoup d'efforts de la part du SFP. Examiner 8 000 dossiers nécessite un gros investissement en termes d'heures et de personnel. La plupart de ces fonctionnaires sont actuellement en télétravail. L'intervenant estime qu'il est difficile de traiter ce dossier en pleine crise sanitaire.

Le coût des mesures proposées s'élève à près de 400 millions d'euros. Ces chiffres sont-ils exacts? A-t-on tout pris en compte? L'intervenant met en garde contre toute décision précipitée. Il souhaite demander l'avis du Conseil d'État.

Mme Nahima Lanjri (CD&V) comprend la demande des mineurs. Ces derniers ont eux-mêmes plaidé leur cause auprès des différents groupes politiques et eu des contacts avec le SFP. Les mineurs ont invoqué une série d'arguments juridiques et techniques pour étayer leur demande. Le montant forfaitaire ne correspond en effet pas à la dernière rémunération perçue et il convient d'y remédier. Le SFP n'a toutefois pas effectué des calculs erronés durant toutes les années écoulées. Le SFP a

De heer Frank Troosters (VB) wenst een pragmatische oplossing voor het probleem van de mijnwerkers. Na een carrière van vijftig jaar kan men op pensioen gaan. Het pensioenbedrag kwam overeen met een carrière van dertig jaar. Het pensioenbedrag bestaat uit twee delen: een pensioen op basis van het aantal gewerkte jaren; dit werd aangevuld met een pensioensupplement voor de fictieve jaren om tot die dertig jaar te komen. Het probleem stelt zich dus bij het pensioensupplement. Het forfaitair bedrag is niet representatief. De spreker treedt mevrouw Creemers bij wanneer zij stelt dat de mijnwerkers zelf, evenals de Kempische Steenkoolmijnen, hiervoor bijdragen hebben betaald. Het is inderdaad een enorm werk om na te gaan hoeveel dit allemaal gaat kosten, dit moet per dossier bepaald worden. Maar dat is niet het punt. Er moet een eind komen aan deze onrechtvaardige situatie.

De heer Mathieu Bihet (MR) stelt vast dat er toch een aantal onduidelijkheden zijn over de berekeningswijze. De FPD heeft toch op een aantal opmerkingen geantwoord maar de spreker stelt vast dat een aantal leden niet overtuigd zijn. Een berekening op basis van een forfaitair bedrag of op basis van het laatste loon leidt ook tot verschillen. Het is interessant om hierover het standpunt van de FPD te kennen. Ook de retroactiviteit vervat in het voorliggend wetsvoorstel roept vragen op. Men gaat dertig jaar terug. Wat met de rechtszekerheid? Vormt dit geen precedent?

Het gaat hier trouwens om een zeer technische materie die zeer veel inspanningen van de FPD zal vergen. Het onderzoek van 8 000 dossiers vraagt een grote investering aan uren en mankracht. De meeste van deze ambtenaren doen momenteel aan telewerk. De spreker is van oordeel dat dit dossier in volle gezondheidscrisis moeilijk te behandelen is.

De kostprijs van de voorgestelde maatregelen komt op ongeveer 400 miljoen euro. Kloppen deze cijfers? Heeft men met alles rekening gehouden? De spreker waarschuwt voor het nemen van overhaaste beslissingen. Hij wenst het advies van de Raad van State in te winnen.

Mevrouw Nahima Lanjri (CD&V) heeft begrip voor de vraag van de mijnwerkers. De mijnwerkers hebben zelf hun zaak bepleit bij de verschillende politieke fracties, er zijn contacten geweest met de FPD. De mijnwerkers hebben een aantal juridische en technische argumenten aangehaald om hun vraag kracht bij te zetten. Het forfaitair bedrag is inderdaad niet in overeenstemming met het laatst verdiende loon. Dit moet rechtgezet worden. Het is echter niet zo dat de FPD al die jaren foutief

appliqué la loi et l'arrêté royal mais cet arrêté royal n'est pas entièrement conforme à la loi.

L'intervenante espérait que le ministre prendrait une initiative afin de remédier à ce problème. Ce ne fut toutefois pas le cas. Il incombe dès lors au Parlement d'intervenir.

Mme Lanjri renvoie au problème du coût. Une rétroactivité de trente ans se chiffre à près de 400 millions d'euros pour environ 8 000 mineurs. Mais ce qui est dû est dû.

L'intervenante adresse encore quelques questions au SFP. Celui-ci a basé ses calculs sur les rémunérations moyennes. La proposition de loi à l'examen se fonde sur la dernière ou l'avant-dernière rémunération. Quelle est le montant de la différence en fin de compte? Vaut-on maintenir la rétroactivité complète de trente ans ou la rétroactivité sera-t-elle limitée à une période plus courte? L'intervenante souhaiterait obtenir quelques calculs à ce sujet. Il est également vrai que les mineurs ont payé plus de cotisations de sécurité sociale que d'autres travailleurs. Quelle partie de ce montant peut-on encore affecter à cette correction? Le SFP avait également proposé de communiquer des corrections d'ordre juridico-technique pour la proposition de loi à l'examen. Le Parlement n'a toutefois pas encore reçu ces observations jusqu'à présent.

M. Gaby Colebunders (PVDA-PTB) est parlementaire et enfant de mineur. Les mineurs ont sacrifié leur santé pour la prospérité de tous. L'intervenant rappelle aussi que les mineurs ont risqué leur vie. À ceux qui s'interrogent sur l'extrême urgence de ce dossier, il convient de rappeler qu'à ce jour, 200 mineurs ont déjà été tués par le coronavirus, ce virus touchant justement davantage les personnes souffrant déjà de problèmes pulmonaires.

Les mineurs ont également payé des cotisations de sécurité sociale plus élevées pour financer leur pension. Des années après la fermeture des mines, les mineurs descendent de nouveau dans la rue pour obtenir ce à quoi ils ont droit, le montant de la pension à laquelle ils ont légalement droit étant en effet mal calculé. La proposition de loi à l'examen entend réparer cette erreur historique. Les responsables politiques ne doivent pas badiner avec les droits des travailleurs. L'intervenant estime que le caractère rétroactif de la proposition de loi à l'examen permettra de compenser la perte de pension subie.

gewerkt heeft. De FPD heeft de wet en het koninklijk besluit toegepast. Het koninklijk besluit is echter niet geheel in overeenstemming met de wet.

De spreekster hoopte dat de minister een initiatief zou nemen om dit probleem op te lossen. Dit is echter niet gebeurd. Het is dan aan het Parlement om op te treden.

Mevrouw Lanjri verwijst naar het probleem van de kostprijs. Een retroactiviteit van dertig jaar komt neer op ongeveer 400 miljoen euro voor ongeveer 8 000 mijnwerkers. Maar recht is recht.

De spreekster richt nog enkele vragen aan de FPD. Bij de berekening is de FPD uitgegaan van de gemiddelde lonen. Het voorliggend wetsvoorstel gaat uit van het laatste of het voorlaatste loon. Hoe groot is dan het uiteindelijk verschil? Gaan we de volledige retroactiviteit van dertig jaar aanhouden of beperken we de retroactiviteit tot een kortere periode? De spreekster wenst hierover toch enige berekeningen te krijgen. Het is ook zo dat de mijnwerkers meer bijdragen voor de sociale zekerheid betaalden dan andere werknemers. Welk deel van dat bedrag kan nog aangewend worden om deze correctie door te voeren? De FPD had ook voorgesteld om een aantal juridisch-technische correcties over het voorliggend voorstel mee te delen. Tot op heden heeft het Parlement deze opmerkingen niet ontvangen.

De heer Gaby Colebunders (PVDA-PTB) is volksvertegenwoordiger én kind van een mijnwerker. De mijnwerkers hebben hun gezondheid opgeofferd voor de welvaart van iedereen. De spreker brengt in herinnering dat mijnwerkers hun leven op het spel hebben gezet. Sommigen vragen zich af of dit dossier hoogdringend is. Wel, tot op vandaag hebben al 200 mijnwerkers het leven gelaten in de coronacrisis. Corona treft juist hen die al longklachten hebben.

Mijnwerkers hebben ook hogere sociale bijdragen betaald om hun pensioen te betalen. Jaren na de mijnsluitingen staan de mijnwerkers weer op straat om te bekomen waar ze recht op hebben. Het pensioen waar ze wettelijk recht op hebben is verkeerd berekend. Het voorliggend wetsvoorstel wil deze historische fout rechtzetten. De politiek mag geen loopje nemen met de rechten van de werkende bevolking. De spreker is van oordeel dat de retroactiviteit het geleden pensioenverlies compenseert.

M. Colebunders espère que le Parlement agira rapidement pour mettre fin à l'injustice actuelle.

M. Egbert Lachaert (Open Vld) souligne les mérites des mineurs dans l'histoire de la Belgique. La proposition de loi à l'examen donne cependant lieu à des discussions, car elle ne porte pas sur des détails purement techniques. En effet, un montant de 400 millions d'euros, c'est considérable. Le problème soulevé ne résulte pas d'une mauvaise application de la loi, mais du fait que la loi n'est pas à la hauteur des espérances que les mineurs nourrissaient à l'époque. Il ne s'agit en l'occurrence pas d'une loi interprétative, mais d'une loi accordant des droits supplémentaires.

Dans son avis, le SFP indique qu'une augmentation du supplément de pension à partir de 2021 entraînera un coût supplémentaire annuel de 17,7 millions d'euros. L'effet rétroactif de la proposition de loi à l'examen aura de lourdes répercussions budgétaires. L'adoption d'une loi rétroactive est compliquée, a de lourdes conséquences et constitue l'exception. Dans ce cas précis, son coût est difficile à chiffrer, mais pourrait au final dépasser les 400 millions d'euros. L'intervenant demande que le coût total de la proposition de loi à l'examen fasse l'objet d'une estimation précise. Il souhaite également demander l'avis du Conseil d'État.

Mme Anja Vanrobaeys (sp.a) estime qu'il faut remédier à la mauvaise application de la loi. Pendant des années, les mineurs ont exercé un métier risqué et dangereux pour leur santé. Pour les en remercier, il leur avait été promis qu'après 25 ans de carrière, ils auraient droit à une pension complète majorée d'un supplément. Il est regrettable que, trente ans plus tard, les mineurs doivent descendre dans la rue pour faire valoir leurs droits. L'intervenante souhaite qu'une solution soit trouvée maintenant. Il ne faut d'ailleurs pas oublier que les mineurs ont payé eux-mêmes des cotisations de sécurité sociale majorées de 2,5 % pour financer leur pension.

M. Daniel Bacquelaine, ministre des Pensions, indique que son cabinet et lui-même ont eu des contacts soutenus et constructifs avec les représentants des mineurs pensionnés. Il éprouve de l'empathie, de la considération et du respect pour leurs démarches.

Si les échanges qui ont eu lieu ont été corrects sur la forme et si la position des mineurs pensionnés est compréhensible sur le fond, il ne faut pas pour autant perdre de vue les principes juridiques, l'intérêt général et les impératifs de bonne gouvernance. Un certain nombre d'éléments objectifs doivent par ailleurs être rappelés.

De heer Colebunders hoopt dat het Parlement snel zal handelen opdat een eind komt aan de huidige onrechtvaardige situatie.

De heer Egbert Lachaert (Open Vld) onderstreept de verdienste van de mijnwerkers in de geschiedenis van België. Het is wel zo dat het voorliggend wetsvoorstel voor enige discussie zorgt, het gaat hier niet louter om technische details. Een bedrag van 400 miljoen euro is aanzienlijk. Het probleem waarover het gaat is niet dat de wet niet correct werd toegepast. De wet strookt niet met de verwachtingen die men had. Het gaat hier niet om een interpretatieve wet maar om een wet die extra rechten toekent.

De FPD zegt in zijn advies dat een verhoging van het pensioensupplement vanaf 2021 een extra kost met zich meebrengt van 17,7 miljoen euro op jaarbasis. Wanneer men dit voor het verleden gaat toepassen, dan zal dit budgettair zwaar doorwegen. Retroactieve wetgeving is gecompliceerd, heeft grote consequenties en is de uitzondering. De kostprijs kan in zo een geval maar moeilijk begroot worden. Het kan uiteindelijk gaan om bedragen die de 400 miljoen euro overschrijden. De spreker dringt aan op een juiste berekening van de bedragen. Hij wenst ook het advies van de Raad van State in te winnen.

Mevrouw Anja Vanrobaeys (sp.a) is van oordeel dat de foutieve toepassing van de wet moet rechtgezet worden. De mijnwerkers hebben jaren gevaarlijk en ongezond werk verricht. Hiervoor hebben ze het engagement gekregen dat ze na vijftientig jaar recht hadden op een volwaardig pensioen met een supplement. Het is betreurenswaardig dat mijnwerkers na dertig jaar de straat op moeten gaan om hun rechten af te dwingen. De spreekster wenst dat er nu werk wordt gemaakt van een oplossing. Men mag trouwens niet vergeten dat de mijnwerkers zelf een hogere bijdrage van 2,5 % betaalden voor hun pensioen.

De heer Daniel Bacquelaine, minister van Pensioenen, geeft aan dat zijn beleidscel en hijzelf diepgaande en constructieve contacten hebben gehad met de vertegenwoordigers van de gepensioneerde mijnwerkers. Hij heeft empathie, achting en respect voor hun demarches.

De gesprekken die hebben plaatsgevonden, waren vormelijk correct en het standpunt van de gepensioneerde mijnwerkers is inhoudelijk te begrijpen. Toch moeten ook de rechtsbeginselen, het algemeen belang en de vereisten van goed bestuur voor ogen worden gehouden. Bepaalde objectieve elementen moeten daarenboven in herinnering worden gebracht.

Le ministre répond en premier lieu à la remarque concernant la réaction du cabinet face aux demandes formulées à partir du mois de novembre en vue du dépôt d'un projet de loi de réparation. Il convient de rappeler que le gouvernement était alors en affaires courantes et ne pouvait dès lors prendre une initiative devant les Chambres impliquant une option politique majeure et emportant des conséquences budgétaires irréversibles et non négligeables.

Sur le fond, le ministre rappelle que la base de calcul retenue pour fixer le complément de pension des mineurs de fond dont la carrière a été inférieure à 30 ans correspond au salaire forfaitaire (indexé) de l'année 1955, ce qui correspond aujourd'hui plus ou moins à 18 500 euros par an. Les représentants des mineurs pensionnés estiment qu'une autre base de calcul que celle inscrite dans les textes aurait dû être prise en compte, en retenant comme salaire (fictif) de référence le salaire de l'avant-dernière année d'occupation. On peut regretter qu'ils aient attendu trente ans pour faire valoir leur point de vue sur cette question.

Le Comité de gestion du SFP a examiné le problème et a décidé de créer un groupe de travail, lequel a rendu ses conclusions: depuis 1990, le calcul de la pension a été fait correctement pour tous les mineurs.

Il est certain que le choix d'une formule forfaitaire, même indexée, présentait à l'époque pour l'administration l'avantage de la simplicité.

Le ministre est d'avis que ladite base de calcul devrait pouvoir être revue pour être davantage en lien avec les revenus effectivement perçus dans le cadre de l'activité professionnelle des intéressés. Mais il s'agit là d'une décision politique, qui ne pourrait que réformer pour l'avenir le mode de calcul du supplément de pension. Aucun reproche ne peut être adressé à l'administration concernant la fixation, dans le passé, du montant des pensions.

Le ministre n'est dès lors pas favorable à une révision de la base de calcul qui aurait un effet rétroactif, car cela constituerait un dangereux précédent.

Il faut tout d'abord encore souligner que l'administration n'a commis aucune erreur dans ce dossier: elle a correctement calculé le montant des pensions à verser, conformément aux textes en vigueur depuis 1990. La révision ne devrait avoir d'effet que pour l'avenir.

In de eerste plaats antwoordt de minister op de opmerking aangaande de reactie van de beleidscel op de verzoeken die sinds november werden geformuleerd met het oog op de indiening van een ontwerp van herstelwet. Er zij aan herinnerd dat de regering destijds 'in lopende zaken' was en bijgevolg geen initiatief aan het Parlement kon voorleggen dat een ingrijpende beleidskeuze impliceerde, met onomkeerbare en aanzienlijke budgettaire gevolgen.

Inhoudelijk herinnert de minister eraan dat de in aanmerking genomen berekeningsbasis ter bepaling van het pensioensupplement voor de ondergrondse mijnwerkers met een loopbaan van minder dan 30 jaar overeenstemt met het forfaitair loon van het jaar 1955 (met toepassing van het indexcijfer), hetgeen vandaag een bedrag vertegenwoordigt van ongeveer 18 500 euro per jaar. De vertegenwoordigers van de gepensioneerde mijnwerkers vinden dat men had moeten uitgaan van een andere berekeningsbasis dan die welke in de teksten is opgenomen en waarbij als (fictief) referentieloon het loon van het voorlaatste gewerkte jaar zou gelden. Het valt te betreuren dat zij dertig jaar hebben gewacht om hun standpunt daaromtrent te doen gelden.

Het beheerscomité van de FOD heeft het probleem onderzocht en heeft beslist een werkgroep op te richten. Die is tot de volgende conclusies gekomen: sinds 1990 wordt het pensioen van alle mijnwerkers correct berekend.

Het klopt dat de forfaitaire formule, zelfs geïndexeerd, destijds eenvoudiger was voor de administratie.

De minister is van oordeel dat de voornoemde berekeningsgrondslag zou moeten kunnen worden herzien, teneinde meer aan te sluiten bij het inkomen dat in het kader van de professionele loopbaan van de betrokkenen daadwerkelijk werd ontvangen. Dat is echter een politieke beslissing, die onvermijdelijk een herziening meebrengt van de manier waarop het pensioensupplement in de toekomst zal worden berekend. Inzake de bepaling van de pensioenbedragen destijds kan de administratie niets worden verweten.

De minister is derhalve geen voorstander van een herziening van de berekeningsgrondslag; die zou terugwerking hebben en een gevaarlijk precedent vormen.

Er moet in de eerste plaats worden benadrukt dat de administratie in dit dossier geen enkele fout heeft gemaakt: het te betalen pensioenbedrag werd correct berekend, in overeenstemming met de vanaf 1990 vigerende teksten. De herziening zou enkel voor de toekomst effect mogen ressorteren.

Ensuite, si le législateur est libre de décider aujourd'hui que cette base de calcul doit être modifiée, pourquoi devrait-il donner un effet rétroactif à une telle modification? Outre l'impact budgétaire plus que conséquent d'une telle décision, il faut soigneusement peser le risque de discrimination qu'elle pourrait créer vis-à-vis d'autres catégories de pensionnés, qui ont obtenu dans le passé ou obtiendront à l'avenir une révision du mode de calcul de leur pension sans cependant bénéficier d'un tel effet rétroactif. Il serait à tout le moins prudent de demander sur ce point l'avis de la section de législation du Conseil d'État.

Selon le SFP, la révision du calcul du supplément, telle qu'elle est proposée, avec une rétroactivité sans limite, engendrerait un coût de 397 millions d'euros. Il s'agit du coût relatif aux arriérés qu'il faudrait verser, tant pour les suppléments en retraite que pour ceux qui seraient dus en survie.

Si la rétroactivité devait être accordée dans les limites de la prescription de 10 ans, le coût des arriérés serait réduit à 190 millions d'euros.

A ce coût, il faut ajouter le coût relatif à l'impact budgétaire annuel de la revalorisation du supplément pour le futur. En 2021, ce coût serait ainsi de 17,7 millions d'euros.

À supposer qu'une révision avec effet rétroactif se justifie, il conviendrait à tout le moins d'appliquer la prescription décennale, applicable de manière générale en ce qui concerne le paiement des pensions.

Enfin, le ministre invite la commission à tenir compte des contraintes techniques et de la faisabilité administrative d'une aussi vaste opération, surtout dans le contexte actuel de pandémie: près de 8 000 dossiers devront en effet faire l'objet d'un recalcul manuel, ce qui représente, selon les estimations de l'administration, une surcharge de travail de 30 000 heures. Ce travail ne pourra dès lors être achevé avant plusieurs mois.

Mme Barbara Creemers (Ecolo-Groen) annonce le dépôt de plusieurs amendements tendant à corriger certaines imperfections qui entachent la proposition de loi à l'examen.

L'intervenante comprend que certains membres souhaitent demander l'avis du Conseil d'État mais ce dernier a déjà eu à répondre à cette question en 1991 et il n'a pas

Voorts staat het de wetgever thans weliswaar vrij om te beslissen dat die berekeningsgrondslag moet worden gewijzigd. Maar waarom zou hij een dergelijke wijziging terugwerking moeten verlenen? Een beslissing van dien aard heeft niet alleen een bijzonder forse begrotings-impact. Afgezien daarvan moet ook zorgvuldig worden afgewogen welk risico op ongelijke behandeling zulks zou kunnen doen ontstaan ten opzichte van andere categorieën van gepensioneerden die in het verleden of in de toekomst een herziening van de berekeningsmethode van hun pensioen hebben verkregen of zullen verkrijgen, doch zonder terugwerking. Op zijn minst ware het raadzaam om dienaangaande het advies van de Afdeling wetgeving van de Raad van State in te winnen.

Volgens de FPD, zou de herziening van de berekening van het supplement, zoals voorgesteld met een onbeperkte terugwerkende kracht, een kost met zich meebrengen van 397 miljoen euro. Dit komt overeen met de kost met betrekking tot de achterstallen die gestort zouden moeten worden, voor zowel de supplementen bij de rustpensioenen als de supplementen bij de overlevingspensioenen.

Indien de terugwerkende kracht zou worden beperkt tot de verjaringstermijn van 10 jaar, dan vermindert de kost van de achterstallen tot 190 miljoen euro.

Aan die kost, moet worden toegevoegd de kost van de jaarlijkse budgettaire impact van de herwaardering van het supplement voor de toekomst. In 2021 zou deze kost 17,7 miljoen euro bedragen.

In de veronderstelling dat een herziening met retroactieve werking gerechtvaardigd is, zou ten minste de tienjarenverjaring moeten worden toegepast, zoals deze in het algemeen bij de betaling van de pensioenen geldt.

Ten slotte verzoekt de minister de commissie om rekening te houden met de technische beperkingen en de administratieve haalbaarheid van een dergelijke omvangrijke operatie, vooral dan in de huidige pandemiecontext. Bijna 8 000 dossiers zullen immers handmatig moeten worden herberekend, hetgeen volgens de ramingen van de administratie neerkomt op een werklast van 30 000 extra arbeidsuren. Dat werk zal dus pas over enkele maanden kunnen worden afgerond.

Mevrouw Barbara Creemers (Ecolo-Groen) deelt mee dat ze een aantal amendementen zal indienen die tegemoetkomen aan een aantal onvolkomenheden in het voorliggend wetsvoorstel.

De spreekster begrijpt dat sommige leden een advies van de Raad van State wensen. In 1991 werd de vraag reeds aan de Raad van State gesteld. De Raad

estimé, à l'époque, que les mesures proposées avaient un caractère discriminatoire. Mme Creemers souligne que la proposition de loi à l'examen a été rédigée par des experts en matière de pensions des mineurs.

M. Mathieu Bihet (MR) fait observer que la jurisprudence évolue. La question est de savoir si la proposition de loi à l'examen vise uniquement à corriger la législation ou si elle crée de nouveaux droits. Il est important de ne pas répéter les erreurs du passé. Un nouvel avis du Conseil d'État pourrait clarifier la situation.

M. Frank Troosters (VB) estime que ce dossier doit être résolu aujourd'hui. La plupart des groupes sont favorables à la proposition de loi à l'examen et nombreux sont ceux qui estiment que des erreurs ont été commises dans le cadre du calcul des pensions des mineurs. L'intervenant a conscience des conséquences financières de la proposition de loi à l'examen mais c'est d'une injustice faite aux mineurs qu'il s'agit en l'espèce.

M. Gaby Colebunders (PVDA-PTB) estime que la commission dispose de suffisamment d'avis et qu'il n'y a plus de temps à perdre. Les mineurs et les mines de charbon de la Campine ont versé des cotisations pour la pension des mineurs. Il est inadmissible de soupeser les coûts. Il convient de donner aux mineurs ce qui leur est dû.

Mme Nahima Lanjri (CD&V) rappelle qu'elle a demandé au groupe MR d'inviter le ministre à élaborer une proposition qui pourrait être soutenue par l'ensemble de la commission. Le ministre avait également la possibilité de faire appel aux parlementaires MR pour qu'ils prennent une initiative.

L'intervenante évoque la question de la rétroactivité. Est-on en train de créer des précédents? L'administration est-elle en mesure d'appliquer une rétroactivité de 20 ou 30 ans? Il faudrait 30 000 heures de travail pour corriger tous les dossiers. Et est-ce possible juridiquement? En matière de sécurité sociale, on applique habituellement une rétroactivité de dix ans au maximum.

Mme Barbara Creemers (Ecolo-Groen) rappelle que le ministre a déclaré que tout devrait être réglé pour le 1^{er} janvier 2021 au plus tard. Les mineurs comprennent que le SFP soit dans l'impossibilité de respecter ce calendrier.

L'intervenante indique que la loi-programme de 2004 prévoit que lorsque les pouvoirs publics font une erreur, on ne puisse revenir que dix ans en arrière. Les membres favorables à une rétroactivité limitée (à dix ans) pourraient présenter un amendement à cet effet. Cela permettrait de résoudre ce problème. *M. Frank Troosters (VB)*,

van State heeft de voorgestelde maatregelen indertijd niet als discriminerend beschouwd. Mevrouw Creemers merkt op dat dit wetsvoorstel geschreven is door experts inzake mijnwerkerspensioenen.

De heer Mathieu Bihet (MR) stelt dat rechtspraak evolueert. De vraag is of het voorliggend wetsvoorstel louter corrigerend is of worden er nieuwe rechten gecreëerd? Het is belangrijk de fouten uit het verleden niet te herhalen. Een nieuw advies van de Raad van Staten kan helderheid verschaffen.

De heer Frank Troosters (VB) vindt dat deze zaak nu een oplossing verdient. De meeste fracties staan positief tegenover dit wetsvoorstel, de heersende consensus is dat er toch wel iets is misgelopen met de mijnwerkerspensioenen. De spreker is niet blind voor de financiële implicaties van het wetsvoorstel. Maar het gaat hier om onrecht dat de mijnwerkers is aangedaan.

De heer Gaby Colebunders (PVDA-PTB) vindt dat er al genoeg adviezen op tafel liggen, er valt geen tijd meer te verliezen. De mijnwerkers en de Kempische Steenkoolmijnen hebben bedragen gestort voor het mijnwerkerspensioen. Het gaat niet op om met grote bedragen qua kostprijs te goochelen. Geef de mijnwerkers waar ze recht op hebben.

Mevrouw Nahima Lanjri (CD&V) herhaalt dat ze aan de MR-fractie de vraag heeft gesteld om de minister een voorstel te laten uitwerken dat gedragen kon worden door de hele commissie. De minister kon ook de MR-parlementairen inschakelen om een initiatief te nemen.

De spreekster gaat in op de problematiek van de retroactiviteit. Worden er precedenten gecreëerd? Is het toepassen van een retroactiviteit van 20 of 30 jaar doenbaar voor de administratie? Het zou 30 000 man-uren kosten om alle dossiers te corrigeren. En kan dit juridisch? In de sociale zekerheid is een retroactiviteit tot tien jaar gangbaar.

Mevrouw Barbara Creemers (Ecolo-Groen) verwijst naar de minister die stelt dat de deadline om alles te regelen op 1 januari 2021 ligt. De mijnwerkers begrijpen dat de FPD die deadline niet kan halen.

De spreekster verwijst naar de programmawet van 2004 die zegt dat wanneer de overheid een fout maakt, men slechts tien jaar terug gaat. Zij die voorstander zijn van een beperkte retroactiviteit (dus beperkt tot tien jaar), kunnen hierover een amendement indienen. Op die manier is het probleem opgelost. *De heer Frank*

Mme Anja Vanrobaeys (sp.a) et M. Gaby Colebunders (PVDA-PTB) adhèrent à cette suggestion.

M. Egbert Lachaert (Open Vld) confirme qu'une rétroactivité allant au-delà de dix ans risquerait de poser des problèmes juridiques.

M. Jean-Marc Delizée (PS) tient à nuancer certains points. Les mineurs ne reprochent pas au SFP d'avoir mal fait son travail. Ils disent seulement que l'arrêté royal du 4 décembre 1990 n'exécute pas correctement la loi du 20 juillet 1990. Le problème ne réside pas dans l'application de la règle mais bien dans la règle elle-même. L'intervenant souscrit à la proposition de limiter la rétroactivité à dix ans. Si un amendement est présenté, il deviendra superflu de demander l'avis du Conseil d'État.

La commission décide, par 13 voix contre 3, de ne pas demander l'avis du Conseil d'État.

IV. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Article 1^{er}

Cet article détermine le fondement constitutionnel de la loi.

Il ne fait l'objet d'aucune discussion.

L'article 1^{er} est adopté à l'unanimité.

Art. 2

Cet article insère un nouvel alinéa dans l'article 3, § 6, de la loi du 20 juillet 1990 instaurant un âge flexible de la retraite pour les travailleurs salariés et adaptant les pensions des travailleurs salariés à l'évolution du bien-être général, en vue de modifier la définition du salaire de référence qui sert de base au calcul du supplément de pension de retraite des travailleurs concernés (il s'agit des travailleurs salariés qui ne totalisent pas trente années civiles d'occupation habituelle et en ordre principal en qualité d'ouvrier au fond des mines ou des carrières avec exploitation souterraine).

Il ne fait l'objet d'aucune discussion.

L'article 2 est adopté par 13 voix et 3 abstentions.

Troosters (VB), mevrouw Anja Vanrobaeys (sp.a) et de heer Gaby Colebunders (PVDA-PTB) sluiten zich hierbij aan.

De heer Egbert Lachaert (Open Vld) bevestigt dat een retroactiviteit van meer dan tien jaar tot juridische problemen kan leiden.

De heer Jean-Marc Delizée (PS) nuanceert. De mijnwerkers zeggen niet dat de FPD slecht heeft gewerkt, ze zeggen enkel dat het koninklijk besluit van 4 december 1990 de wet van 20 juli 1990 niet correct uitvoert. Het probleem is niet de toepassing van de regel, het probleem is de regel zelf. De spreker onderschrijft het voorstel om de retroactiviteit tot tien jaar te beperken. Een amendement maakt een adviesaanvraag aan de Raad van State overbodig.

De commissie beslist met 13 stemmen tegen 3 het advies van de Raad van State niet te vragen.

IV. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Artikel 1

Dit artikel heeft tot doel de constitutionele grondslag van de wet te bepalen.

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 1 wordt eenparig aangenomen.

Art. 2

Dit artikel strekt ertoe een nieuw lid in te voegen in artikel 3, § 6, van de wet van 20 juli 1990 tot instelling van een flexibele pensioenleeftijd voor werknemers en tot aanpassing van de werknemerspensioenen aan de evolutie van het algemeen welzijn. Het is de bedoeling een wijziging aan te brengen in de omschrijving van het referentieloon op basis waarvan het rustpensioensupplement voor de betrokken werknemers wordt berekend; het betreft de werknemers die alles samen geen dertig kalenderjaren gewoonlijk en hoofdzakelijk hebben gewerkt als mijnwerker in de ondergrond van de mijnen of in de steengroeven met ondergrondse winning.

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Artikel 2 wordt aangenomen met 13 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 3

Cet article insère un nouvel alinéa dans l'article 5, § 6, de l'arrêté royal du 23 décembre 1996 portant exécution des articles 15, 16 et 17 de la loi du 26 juillet 1996 portant modernisation de la sécurité sociale et assurant la viabilité des régimes légaux des pensions, confirmé par la loi du 13 juin 1997, lequel exécute la disposition visée à l'article 2, en vue de modifier dans le même sens la définition du salaire de référence qui sert de base au calcul du supplément de pension de retraite des travailleurs concernés.

Mme Barbara Creemers (Ecolo-Groen) présente l'amendement n° 1 (DOC 55 1063/002), qui apporte une correction purement formelle au texte néerlandais.

L'amendement n° 1 est adopté par 13 voix et 3 abstentions.

L'article tel qu'amendé est adopté par 12 voix contre une et 3 abstentions.

Art. 4

Cet article modifie l'article 3 de l'arrêté royal du 4 décembre 1990 portant exécution de la loi du 20 juillet 1990 instaurant un âge flexible de la retraite pour les travailleurs salariés et adaptant les pensions des travailleurs salariés à l'évolution du bien-être général, et modifiant certaines dispositions en matière de pensions pour travailleurs salariés, en vue de remplacer l'alinéa 1^{er}, b), et de supprimer l'alinéa 2 dudit article. Il s'agit toujours de modifier la définition du salaire de référence qui sert de base au calcul du supplément de pension de retraite des travailleurs concernés.

Mme Barbara Creemers (Ecolo-Groen) présente l'amendement n° 2 (DOC 55 1063/002), qui ajoute une phrase à la modification apportée sous le 1°). Il s'agit d'un amendement purement technique.

L'amendement n° 2 est adopté par 13 voix et 3 abstentions.

L'article tel qu'amendé est adopté par 13 voix et 3 abstentions.

Art. 3

Dit artikel beoogt een nieuw lid in te voegen in artikel 5, § 6, van het koninklijk besluit van 23 december 1996 tot uitvoering van de artikelen 15, 16 en 17 van de wet van 26 juli 1996 tot modernisering van de sociale zekerheid en tot vrijwaring van de leefbaarheid van de wettelijke pensioenstelsels. Dat koninklijk besluit werd bekrachtigd door de wet van 13 juni 1997, die uitvoering gaf aan de in artikel 2 bedoelde bepaling. Het is de bedoeling een gelijkaardige wijziging aan te brengen in de omschrijving van het referentieloon op basis waarvan het rustpensioensupplement voor de betrokken werknemers wordt berekend.

Mevrouw Barbara Creemers (Ecolo-Groen) dient amendement nr. 1 (DOC 55 1063/002) in, waarmee wordt beoogd in de Nederlandse tekst een louter formele verbetering aan te brengen.

Amendement nr. 1 wordt aangenomen met 13 stemmen en 3 onthoudingen.

Het aldus geamendeerde artikel 3 wordt aangenomen met 12 stemmen tegen 1 en 3 onthoudingen.

Art. 4

Dit artikel strekt tot wijziging van artikel 3 van het koninklijk besluit van 4 december 1990 tot uitvoering van de wet van 20 juli 1990 tot instelling van een flexibele pensioenleeftijd voor werknemers en tot aanpassing van de werknemerspensioenen aan de evolutie van het algemeen welzijn, en tot wijziging van sommige bepalingen inzake werknemerspensioenen. Er wordt beoogd in dat artikel 3, eerste lid, het bepaalde onder b) te vervangen, alsook het tweede lid op te heffen. Het is opnieuw de bedoeling de omschrijving te wijzigen van het referentieloon op basis waarvan het rustpensioensupplement van de betrokken werknemers wordt berekend.

Mevrouw Barbara Creemers (Ecolo-Groen) dient amendement nr. 2 (DOC 55 1063/002) in, met de bedoeling een zin toe te voegen aan de in het punt 1° aan te brengen wijziging. Het betreft een louter technisch amendement.

Amendement nr. 2 wordt aangenomen met 13 stemmen en 3 onthoudingen.

Het aldus geamendeerde artikel 4 wordt aangenomen met 13 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 5

Cet article habilite le Roi à modifier, abroger ou remplacer les dispositions modifiées par les articles 3 et 4.

Mme Barbara Creemers (Ecolo-Groen) présente l'amendement n° 3 (DOC 55 1063/002), qui vise à supprimer cet article, qui n'est plus jugé nécessaire. Il est renvoyé à la justification de l'amendement.

L'amendement n° 3, qui supprime l'article, est adopté par 13 voix et 3 abstentions.

Art. 6

Cet article fixe les dates d'entrée en vigueur des articles 2 à 4.

Mme Nahima Lanjri et cs. présentent l'amendement n° 4 (DOC 55 1063/002), qui vise à remplacer cet article en prévoyant une date d'entrée en vigueur unique des articles 2 à 4, au 1^{er} janvier 2011. De la sorte, et compte tenu du temps nécessaire au recalcul de l'ensemble des pensions de retraite concernées, l'effet rétroactif de loi n'excédera pas le terme de la prescription décennale.

L'amendement n° 4, qui remplace l'article, est adopté par 13 voix et 3 abstentions.

*
* *

À la demande de M. Mathieu Bihet, la commission procédera à une deuxième lecture (article 83 du Règlement).

La rapporteure,

Nahima LANJRI

La présidente,

Marie-Colline LEROY

Art. 5

Dit artikel beoogt de Koning ertoe te machtigen de bij de artikelen 3 en 4 gewijzigde bepalingen te wijzigen, op te heffen of te vervangen.

Mevrouw Barbara Creemers (Ecolo-Groen) dient amendement nr. 3 (DOC 55 1063/002) in, teneinde dit artikel weg te laten aangezien het niet langer noodzakelijk wordt geacht. Zij verwijst naar de verantwoording van het amendement.

Amendement nr. 3, tot weglating van artikel 5, wordt aangenomen met 13 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 6

Dit artikel strekt ertoe de datum van inwerkingtreding van de artikelen 2 tot 4 te bepalen.

Mevrouw Nahima Lanjri (CD&V) c.s. dient amendement nr. 4 ((DOC 55 1063/002) in, tot vervanging van dit artikel. Het is de bedoeling te bepalen dat de artikelen 2 tot 4 in werking treden op een zelfde datum, zijnde 1 januari 2011. Rekening houdend met de tijd die vereist zal zijn om alle betrokken rustpensioenen te herberekenen, zal de retroactieve werking van de wet de tienjarige verjaringstermijn niet overschrijden.

Amendement nr. 4, tot vervanging van artikel 6, wordt aangenomen met 13 stemmen en 3 onthoudingen.

*
* *

Op verzoek van de heer Mathieu Bihet zal de commissie overgaan tot een tweede lezing (artikel 83 van het Reglement).

De rapporteur,

Nahima LANJRI

De voorzitter,

Marie-Colline LEROY